

FICHE BIBLIQUE

La multiplication des pains (Jn 6,1-15)

1. Le contexte

Les quatre Évangiles relatent le récit de la multiplication des pains. C'est dire l'importance de cet épisode qui préfigure le dernier repas de Jésus (Jésus prend les pains, rend grâce...) même si Jean ne relate pas le récit de l'institution de l'eucharistie. L'expression « multiplication des pains » ne figure pas dans le texte : ce n'est pas l'arithmétique des choses qui est ici en jeu mais le passage d'une situation de manque à une situation de surabondance, comme lors des noces de Cana.

Le chapitre 6 de Jean se poursuit par l'épisode de la tempête apaisée où Jésus rejoint ses disciples en marchant sur les eaux et par un long discours de Jésus à Capharnaüm où Jésus se révèle comme le pain de vie : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim » (v. 35).

Jean situe la multiplication des pains dans une perspective pascale : « La Pâque, la fête des Juifs, était proche » (v. 4). Jésus est le vrai pain qui se donne à nous comme nourriture afin que nous ayons la vie éternelle.

2. Au fil du texte

Jésus gravit la montagne qui est dans la Bible le lieu privilégié de la rencontre et de la présence de Dieu. Il lève les yeux. Nous trouvons plusieurs fois cette expression dans les Évangiles, comme pour signifier que Jésus se décentre de lui-même et porte un regard de compassion sur ceux qu'ils regardent, ici une foule nombreuse qui a faim. Jésus se révèle à nous comme celui qui comble notre faim.

Il s'adresse à Philippe, « pour le mettre à l'épreuve ». La question de Jésus n'est pas sans rappeler celle que Moïse adresse au Seigneur alors que le peuple pleure au désert : « Où puis-je trouver de la viande pour en donner à tout ce peuple ? » (Nb 11,13). Le verbe « acheter » renvoie à un autre passage de l'Écriture : « Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter » (Is 55,1). Jésus veut apprendre à ses disciples à ne compter que sur lui.

C'est alors qu'est mentionnée la présence d'un jeune garçon qui donne aux disciples ce qu'il avait apporté pour lui-même ou pour les siens. Ce qu'il donne est dérisoire face à l'immensité de cette foule, mais il agit en toute confiance, comme la veuve de Sarepta qui donne au prophète Élie ce qui suffisait tout juste pour elle et son fils (cf. 1 R 17,7-16). Jean précise que les pains sont d'orge, allusion au prophète Élisée qui nourrit cent personnes avec vingt pains d'orge (cf. 2 R 4,42-44).

La foule s'assoit comme Jésus le lui ordonne, là où il y a « beaucoup d'herbe ». Cette remarque fait écho au Psaume 22 où le berger conduit vers des prés d'herbe fraîche (Ps 22,2). Jésus dira de lui-même qu'il est le bon Berger (Jn 10,11).

Jésus prend les pains et rend grâce à son Père pour ce qu'il accomplira – et non pour ce qu'il a accompli ; l'action de grâce précède le don – puis il nourrit lui-même la foule. La multiplication est liée à la distribution et le donateur est plus important que le don. Avec ce peu qui lui est donné en toute confiance par un seul, Jésus donne gratuitement une vie surabondante à tous.

La foule en reste à une compréhension extérieure du signe et ne retient que la puissance du geste ; elle veut faire de Jésus un roi. Mais Jésus se retire, seul. S'il est effectivement roi, il ne l'est pas à la manière dont la foule le perçoit. Il est roi en se donnant librement par amour.

FICHE BIBLIQUE (suite)

La multiplication des pains (Jn 6,1-15)

3. Appropriation personnelle

- Qu'est-ce qui m'étonne dans ce passage d'évangile ?
- Comment ai-je conscience de recevoir gratuitement du Christ ?
- Qu'est-ce que je choisis de donner au Christ pour qu'à travers moi il puisse donner la vie à d'autres ?
- Comment ce texte renouvelle-t-il ma manière de vivre l'eucharistie ?

4. Prière

Seigneur, nous te rendons grâce pour cette vie que tu veux nous donner en abondance. Tu es vraiment le pain de la vie. Donne-nous l'humilité de t'offrir sans hésiter nos cinq pains et nos deux poissons pour que tu puisses à travers nous te rendre présent aux autres. Apprends-nous aussi à savoir repérer chez les autres ce qui peut nous paraître insignifiant, mais avec lequel tu veux faire grandir la vie.